

Technique et art

Faussaires, salles de concert et artistes de caractère.



On entend par technique τέχνη [téchne], « capacité, habileté, artisanat ») les moyens et les aptitudes mis en œuvre pour l'application pratique des sciences physiques et naturelles et la fabrication de produits industriels, artisanaux ou artistiques. On notera à ce propos que le concept grec ne fait pas contrairement à nous, la différence entre l'art et la technique.

[Wikipedia](#)

Qu'est-ce que l'art ? Depuis des siècles, les spécialistes se disputent à ce propos. Dans ce Technoscope, nous entendons par le concept d'« art », ce qu'on désigne par les « beaux-arts » : Les arts plastiques (peinture, sculpture et arts graphiques), les arts représentatifs (théâtre, film, danse), la musique et la littérature.

Si de deux personnes rencontrées dans une soirée on apprend que l'une est artiste, l'autre technicien, on a rapidement des préjugés : Le technicien pense de manière analytique, rationnelle, précise ; c'est un esprit méticuleux, peu sociable ; par contre, l'artiste est intuitif, émotionnel, créatif et souvent tête en l'air chaotique. Ou bien : Les techniciens respectent les directives et les lois, les artistes se moquent des directives et ont pour habitude de franchir les limites. Et pourtant, l'art et la technique ne font qu'un, comme des jumeaux siamois partageant un même cœur et un même cerveau. Les architectes, par exemple, exercent leur métier à l'interface entre l'art et de la technique, tout comme les designers industriels, les réalisateurs de dessins animés, les décorateurs de théâtre ou les techniciens lors de transmis-

sions de concerts. L'art et la technique ne sont pas des pôles contraires, ils sont interactifs. La réalisation d'une œuvre d'art est toujours en même temps une question technique.

L'invention du tube de peinture a été décisive pour le travail des artistes peintres ; sans glace artificielle, le patinage artistique serait beaucoup moins développé ; la littérature a trouvé de nouvelles formes à la radio avec les pièces radio-phoniques ; la photographie d'art se base sur la technique, tout comme la musique électronique.

Grâce à la technique, il est possible de réaliser les œuvres d'art qui existent dans la tête des artistes. Et inversement, la créativité artistique est la condition sine qua non pour élaborer les idées qui conduisent vers des inventions.

Le professeur d'informatique tessinois Denis Baggi formule cette relation de la façon suivante : « L'alliance de concepts mathématiques formels avec l'intuition et la beauté, ou bien l'alliance d'un tournevis et de la philosophie, tout cela a un sens. »

Dans ce numéro

- KKL Lucerne
- Stade olympique de Pékin
- L'art de la mécatronique
- Concours de mobiles artistiques
- Rozzobianco
- Machines artistiques – art des machines

SATW

Schweizerische Akademie der Technischen Wissenschaften
Académie suisse des sciences techniques
Accademia svizzera delle scienze tecniche
Swiss Academy of Engineering Sciences

*Le magazine de la technique pour les jeunes
La rivista tecnica per giovani e per coloro che lo sono ancora*



Architecture: Centre des Congrès de Lucerne

Le Centre des Congrès de Lucerne (KKL) est une fascinante combinaison d'art et de technique. L'architecte français Jean Nouvel aurait voulu construire cette nouvelle salle de concert directement dans le lac. N'ayant pas pu bâtir sa construction dans le lac pour des questions d'urbanisme et des raisons écologiques, il a introduit le lac dans sa construction grâce à des subtilités architecturales. Aujourd'hui, des canaux permettent de faire couler l'eau à travers le bâtiment et ils reflètent l'environnement. Le toit s'avance loin au-dessus du lac et reflète d'une part l'eau dans les plaques d'aluminium assemblées en une structure sandwich alvéolaire, et d'autre part le toit dans le lac.

Toit

Jetons un coup d'œil sur le gigantesque toit du KKL, qui paraît léger comme une plume. Avec ses 12 000 m², il est deux fois plus grand qu'un terrain de football et pèse plus de 2400 tonnes. La face du toit vue d'en bas mesure 7000 m². Le toit est soumis à des vitesses de vent pouvant aller jusqu'à 160 km/h et à d'énormes charges dues à la neige. Le

choix des matériaux est capital. L'installation a confronté les ingénieurs à des tâches très intéressantes. Une partie du toit, pesant plus de 200 tonnes, a été assemblée sur le sol, devant le KKL, et hissée à une hauteur de 21 mètres à l'aide de presses hydrauliques. Puis le treillis métallique composé de poutres principales, transversales et diagonales, a été monté en surplomb face au lac. Ca n'est qu'une fois la structure en acier installée, que la couverture du toit en cuivre et les plaques en aluminium en une structure sandwich, ont été assemblées.

Grâce à des contrôles, on vérifie qu'il n'y avait aucune trace de déformation, lézardes, corrosion (attaque de rouille), humidité (champignons et pourriture de la construction en bois), et on examine également l'état général. Par ailleurs, tout mouvement du toit est enregistré électroniquement, et dès qu'une valeur limite est dépassée, une alarme se déclenche automatiquement. Les mouvements du toit sont mesurés électroniquement et enregistrés au moyen de bandes d'allongement bimétalliques directement installées sur les poutres en acier.

Acoustique

L'acoustique optimale est obtenue grâce à un rapport respectif entre hauteur, largeur et longueur de 1 : 1 : 2. Pour la salle de concerts : 22 m de hauteur à partir du niveau de la scène pour 22 m de largeur et 46 m de longueur. Ce vaste volume de la salle de 19 000 m³ donne de l'espace au son et génère une résonance ronde et délicate.

Sur les côtés, les surfaces structurées des quelque 24 000 reliefs en plâtre gèrent la réflexion du son, la multiplient et la répartissent dans toutes les directions. Des chambres d'écho forment un volume d'espace supplémentaire disposé autour de la partie avant de la salle. 50 portes en béton massif constituent les portes des chambres. Lorsque ces portes sont ouvertes, le volume de la salle est accru. Selon la position de la porte, l'acoustique est modifiée, le temps de résonance peut être réglé et allongé jusqu'à 3 secondes. C'est ainsi que l'architecte et acousticien américain Russel Johnson a créé l'acoustique de cette salle de concert aujourd'hui considérée par les plus grands chefs d'orchestre et solistes comme l'une des meilleures salles de concert au monde.

Scarabées-robots et autres insectes

Art et technique, vont-ils bien ensemble ? Oui, répond par exemple le grand concours suisse bugnplay.ch de Migros-Kulturprozent, et avec lui de nombreux artistes qui partagent leurs idées. Daniel Imboden, de Emmenbrücke fait partie de ceux-ci. Son atelier ressemble à celui d'un inventeur. On y trouve là un compresseur et, à l'arrière, toutes sortes d'instruments de mesure, et un peu partout des robots, sous toutes les formes et toutes les tailles. On peut en réveiller certains en appuyant sur un bouton, et d'autres n'ont encore jamais fonctionné et ne le feront sans doute jamais. Dernièrement, il a réalisé le duo de robots musiciens « Petrol » et « Supermax » : « Petrol » peut battre le rythme avec les doigts sur son ventre qui est fait à partir d'un bidon d'essence vide. « Supermax » pince une corde qui est tendue sur son ventre d'aspirateur.

A propos de ses inventions, il écrit : « Mes robots n'ont rien à voir avec les robots High-Tech que l'industrie et les grandes entreprises nous imposent de toutes leurs forces. Ce sont plutôt des enfants décidés, espiègles, impudents, curieux et excessifs. »

Le jeu est amusant. Mais tout cela, à quoi ça sert ? « Ce que des artistes comme Daniel Imboden peuvent réaliser est extraordinaire » répond par exemple le chercheur en robotique Rolf Pfeifer, de l'Université de Zurich. « J'ai vu des idées merveilleuses et je trouve ce travail très stimulant. Le travail des scientifiques ne se distingue pas tant que cela de celui des artistes : Nous aussi devons être créatifs et avoir un esprit d'inventeur. »

www.bugnplay.ch, www.kulturprozent.ch



Le stade olympique de Pékin

A quelques semaines des Jeux Olympiques, tous les regards se tournent vers Pékin et son nouveau stade. Il a été conçu et réalisé par des architectes de Bâle – Jacques Herzog et Pierre de Meuron – et leurs collaborateurs sous la forme d'un gigantesque nid d'oiseau.

Un entrelacement complexe de poutrelles d'acier pesant 42 000 tonnes, constitué par des milliers de pièces individuelles préfabriquées constitue l'enveloppe extérieure du stade. Les éléments de structure se supportent les uns les autres et se rejoignent en un objet en forme de cuvette tissée englobant les éléments de façade, les escaliers, le terrain et le toit. Pour protéger des intempéries, les interstices de la structure tissée ont été remplis avec une membrane transparente, exactement comme les oiseaux bouchent les fentes de l'entrelacement des branches du nid à l'aide de matériaux souples. Etant donné que toutes les installations telles que les restaurants, locaux commerciaux, magasins et toilettes sont des unités fermées en elles-mêmes, on peut se passer d'une façade compacte, conventionnelle. Ce qui permet une aération naturelle.

Le stade offre non seulement une harmonie parfaite entre art et technique, mais il se fond dans l'environnement et répond de manière optimale aux besoins des spectateurs et



des athlètes. La structure en forme de cuvette de l'intérieur du stade est conçue pour réchauffer l'ambiance de la foule et encourager les athlètes à réaliser de grandes performances. Les tribunes des spectateurs sont disposées de manière à avoir le moins d'espaces vides possibles. La couverture acoustique cache le tissage de la structure de poutrelles afin que toute l'attention soit entièrement dirigée sur les spectateurs et les événements se déroulant sur le terrain.

« Dès le début nous avons été conscients qu'il s'agissait d'une très grande structure, d'un très grand stade, et nous ne voulions pas que ce stade oppresse les gens ou les repousse mais au contraire, nous voulions qu'il attire les personnes et les accueille en son sein. » **Pierre de Meuron**

On peut suivre un accéléré de la construction du «nid d'oiseau» dans www.youtube.com/watch?v=MRp_IQwps5w

L'art de la mécatronique Transfert de connaissances vers l'art et la technologie

Pour promouvoir les échanges entre les créations d'art et de technologie, un groupe constitué d'artistes, d'ingénieurs et de pédagogues s'est réuni pour constituer la Société suisse pour l'art de la mécatronique (SGMK). Par mécatronique, la SGMK entend la production créatrice dans les domaines de l'électronique, de la mécanique, de l'informatique et d'autres domaines apparentés en tant qu'expression créative de l'esprit humain.

Les activités de la SGMK comprennent entre autres de nombreux ateliers thématiques sur les rapports avec la technologie. Ces ateliers offrent la possibilité d'une formation continue ponctuelle en dehors de l'école et de l'université pour les enfants, les jeunes et autres débutants, ainsi que pour les créateurs professionnels, les formateurs et ingénieurs.

En outre, le festival annuel diy* (*do it together) remporte un vif succès. Des thèmes débordant dans d'autres branches dans le domaine de la musique électronique, de la robotique et de l'installation interactive sont ici abordés, discutés et mis à portée de main d'un large public.



Technique contre faussaires

En archéométrie, les objets culturels historiques sont examinés avec des méthodes d'avant-garde. Les spécialistes vérifient tous les matériaux qui ont été utilisés dans un tableau pour déterminer si ces matériaux correspondent, dans leur type et leurs caractéristiques de vieillissement, à ceux de la période d'origine de l'oeuvre. Il faudra peut-être aussi vérifier non seulement la couleur, mais encore le solvant, la toile et le cadre en bois.

L'analyse du pigment est une étape particulièrement importante dans la mise en évidence de l'authenticité. Le blanc de plomb moderne peut par exemple être révélé par l'analyse du plomb 210 (composé radioactif instable présent en traces dans les composés au plomb). On peut aussi révéler une falsification lorsque l'oeil a été peint avec du blanc de titane qui n'était pas encore disponible il y a quelques centaines d'années. De même, un degré de broyage de la peinture qui ne correspond pas à celui des pigments frottés à la main de la période d'origine présente aussi un indice d'une tromperie. Outre l'analyse des matériaux, les examens à l'aide de rayons X, la vidéographie à infrarouge, ainsi que l'inspection sous différents types d'éclairage, sont importants lors de la vérification de l'authenticité d'un tableau.

www.emrath.de/index.html: Description précise des techniques permettant de dater un tableau.

Autres informations captivantes :

www.swisseduc.ch/chemie/pigmente/pigmente/pulver_alle.html



Image du haut : Photo de l'original. Image du bas : Réflectographie à infrarouge. L'ancien motif presque invisible (une femme assise avec une robe à ornements), souligné au crayon et déjà recouvert de couleur, a déjà été peint en partie par l'artiste avec une peinture fine. Seules les couches de peinture épaisses (et mélangées avec le noir) n'ont pas pu être traversées par le rayon infrarouge.

La page interactive

Teste tes connaissances, tes méninges et ton talent !

Concours mobilité 2030

Qui va construire le mobile artistique le plus intéressant ?

Construire un véhicule qui ait l'air terriblement futuriste ? Avoir le plaisir de construire et gagner en plus un prix très attrayant ? Etre créatif, participer à une exposition sur la mobilité en tant que gagnant ou gagnante et rencontrer personnellement des gens tels que Claude Nicollier ?

C'est simple : participe au concours Technoscope !

Tu construis et décores un avion ou un véhicule très original. Pour les matériaux, que tu utilises, il n'y pas de limites : matériaux d'emballage, restes de matériel électronique, Lego...

Puis tu prends une photo numérique et tu l'envoies au plus tard le **15 août 2008** à technoscope@satw.ch.

Tu indiques aussi le **nom de ton œuvre d'art, ton âge, ton adresse postale et ton adresse-mail.**

Toute personne âgée de moins de 18 ans peut y participer.

Prix

Les gagnants seront hôtes d'honneur invités par la SATW, avec une personne de leur choix, tous frais payés, le samedi 30 août 2008, à Yverdon-les-Bains. Ils y visiteront l'exposition « mobilité 2030 » et pourront discuter personnellement avec Claude Nicollier. Les dix gagnants ou gagnantes seront informés par e-mail le 19 août 2008.



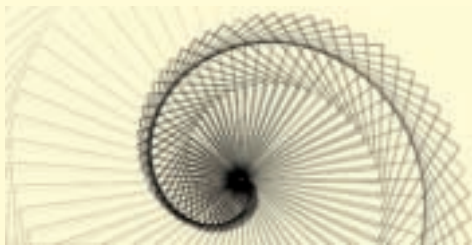
Résultats et gagnants du concours de Technoscope 1/08

Le carré magique d'ordre 9, rempli selon les règles de l'algorithme de Simon de La Loubère, a comme chiffre magique **369**. Le nombre qui figure au centre est **41**, et les nombres qui figurent dans les quatre coins sont **35, 37, 45 et 47**. Des 572 réponses reçus 380 étaient justes (66.5%).

Les quatre gagnants furent tirés au sort.

1er prix: Caroline Ghazzaoui, Pregassona. **2ème prix:** Philippe Allenbach, Frutigen. **3ème et 4ème prix :** Jacqueline Hermann, Lichtensteig et Linda Bernasconi, Pregassona

Quand les artistes se mettent à programmer



Vous avez une bonne idée pour un site Web, un graphique sur ordinateur, un jeu, ou un programme. Mais vous ne savez pas comment faire, par où commencer ?

Sur visualcode.ch vous trouverez près de 100 exemples sur les thèmes mouvement, interaction, multiplication, visualisation et dessin. Vous pouvez regarder tous les exemples en films Flash et vous pouvez les télécharger. En outre, le code de programme est visible sur la plateforme avec des explications détaillées mais brèves et faciles à comprendre.

Même avec peu de connaissances de Actionscript – c'est le nom du langage de programmation de Flash – on peut suivre facilement les exemples. Quiconque le souhaite peut modifier les exemples et contruire à partir de là ses propres petits programmes et applications.

La collection provient d'un cours de la « Hochschule für Gestaltung und Kunst » (Ecole des Beaux-Arts) de Bâle et a été développée par Andres Wanner et Roman Schnyder. Ils mettent des outils à disposition de leurs étudiants pour leur permettre d'écrire leurs propres programmes de la manière la plus simple possible et de se concentrer ainsi davantage sur la création que sur la technique.

Mobilité 2030

Comment nous déplacerons-nous dans vingt ans ? Sur deux, trois ou quatre roues ? Ou seulement sur des rails ? Avec un moteur hybride, à hydrogène ou à l'énergie solaire ? A l'occasion d'une exposition exceptionnelle sur la mobilité du futur, la SATW expose des véhicules à faible consommation et vous invite même sur le terrain de la Haute Ecole d'Ingénieurs et de Gestion d'Yverdon à essayer ces véhicules.

Parallèlement, des tables rondes, conférences et une exposition aborderont le sujet de la mobilité en 2030. La participation à la partie publique est gratuite. Le vendredi des exposés scientifiques ont lieu pour un public spécialisé.

Salon de la mobilité SATW

29/30 août 2008

Vendredi de 17h00 à 20h00 et samedi de 10h00 à 16h00, Haute-école d'ingénieurs et de gestion HEIG-VD, Yverdon-les-Bains

Programme disponible sur www.satw.ch



Pixelstorm-Award



La distinction internationale « Pixel-storm-Award » récompense le gagnant d'un concours numérique dans lequel toutes les candidatures sont immédiatement mises en ligne. Les artistes de nombreux pays y participent chaque année et soumettent des photos, des vidéos, des animations et des jeux vidéo en espérant obtenir le fameux « Pixel d'or », qui est en or pur cette année. Le thème du derniers concours était « Heart Beat ». Les contributions des vainqueurs sont visibles sur le site web www.pixelstorm-award.ch. Si vous voulez participer la prochaine fois, inscrivez-vous sur la liste de mailing.

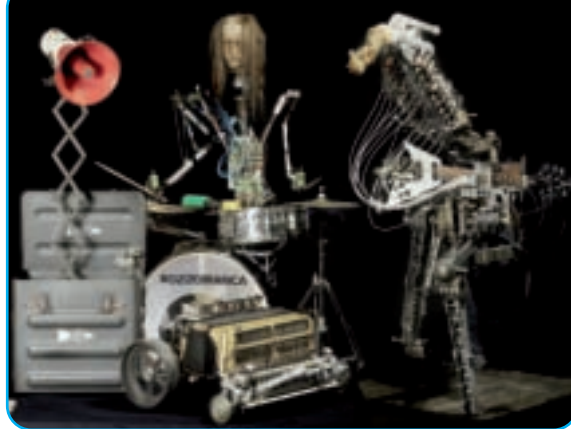
Un jour dans la vie de Lisette Wyss et Roberto Grob

Lisette Wyss est musicienne professionnelle. Renato Grob a une formation technique et continue de se perfectionner dans ce domaine. Tous deux vivent et travaillent ensemble.

Lisette et Renato continuent leur propre Freakshow sous le nom de RozzaBianca. Les « Freaks » sont construits à partir de déchets industriels, de moteurs usagés et d'électro-aimants de lavage réglés au maximum. Equipés d'une technologie moderne commandée par ordinateur, ils jouent sur de vrais instruments de la musique composée, tantôt poétique, tantôt brutale. Ils fascinent et dégoûtent en même temps. Ils suscitent de la sympathie et de la pitié. Les spectateurs sont à la fois fascinés par les petits détails étonnants et par la dramaturgie d'ensemble de leurs apparitions sur scène.

Le déroulement d'une journée de Lisette et Renato est imprégnée de leurs projets et de leurs prestations sur scène : « Nous vivons de manière très irrégulière et travaillons souvent aussi le week-end ». Mais il y a aussi des « jours typiques ». Ces jours là, tous deux se lèvent vers 9 h. Renato se rend à Olten dans l'atelier. Il dessine des plans, construit des modèles, se procure des matériaux, construit des décors, il soude, brase des appareils de commande, fait des expériences avec du latex, ou bien il met au point de nouveaux objets ou des robots pour le « Musical Robot Freakshow ». Pendant ce temps-là, Lisette se consacre à des activités administratives et d'organisation. Elle répond aux e-mails, passe des coups de téléphone, rédige des demandes, organise les prestations sur scène et les tournées, et travaille à l'extension du réseau.

L'après-midi, Lisette passe aussi à l'atelier pour programmer une nouvelle musique sur les robots ou travailler sur le nouveau spectacle. Elle élabore des modèles et des croquis pour de nouveaux objets et des poupées, ou bien aide Renato à construire la nouvelle scène mobile. Le soir, Lisette travaille son saxophone, cherche de nouvelles idées musicales et fait des ébauches de compositions. Vers 23 h, ils rentrent tous deux à la maison, font la cuisine ensemble et se couchent vers 2 h du matin. Parfois, lorsqu'un projet ne les lâche pas, ils passent la nuit dans leur atelier.



Pour Lisette la technique est un mélange de connaissances et de travail manuel, elle permet de réaliser des idées. « L'art est synonyme d'expression et de déclaration, il a pour fonction d'encourager les gens à penser ou encore de les toucher émotionnellement. Ce qui m'intéresse avant tout, c'est la combinaison des deux, elle relie la tête au ventre. »

Pour Renato également, la technique est l'outil permettant d'être actif de manière créative et de mettre en pratique des idées aussi directement que possible. L'art quant à lui signifie le contraire : se donner, se remettre en question, observer, admettre. « La recherche de solutions techniques peut être tout aussi créative que le processus créatif de la réalisation. ». Si l'on veut réussir comme Lisette et Renato dans le domaine de l'art et de la technique, on n'a pas seulement besoin de talent, de créativité et d'une multitude d'idées. Il est indispensable de travailler durement pour mettre tout cela en oeuvre et d'être sérieux, persévérant et prêt à prendre des risques.



L'art et la technique comme style de vie et de travail d'un couple

Curriculum vitae de Renato Grob

- 1984–1988** Apprentissage comme dessinateur en génie civil
- 1988–1989** Construction dans le bâtiment
- 1989–1990** Voyages en Asie du Sud-Est, Australie, NZ, Etats-Unis
- 1990–1995** Direction technique du théâtre « Tuchlaube », Aarau
- 1995–1999** Technicien de tournée au sein de différents groupes théâtraux
- 1999** Formation de pyrotechnicien de scène à Cologne
- 1999–2002** Décorateur de théâtre indépendant et constructeur d'accessoires
- 2002–2006** Conception et construction de grands accessoires et d'effets spéciaux pour le spectacle en plein air « Charles le Téméraire ».
- 2003** Fondation de l'association RozzoBianca, première pièce de scène pour machines, objets et musiciens
- 2004–2008** Décorateur de théâtre, accessoires pour le théâtre et la publicité
- 2004–2008** Mise au point de robots musicaux, d'objets pour la « musical robot freakshow »
- seit 1992** Atelier propre / études d'autodidacte en mécanique, robotique, électronique, façonnage du bois et usinage du métal

Curriculum vitae de Lisette Wyss

- 1989–1994** Ecole Normale d'Instituteurs de Muristalden, Berne
- 1994–1997** Professeure de saxophone à l'Ecole de musique de Laupen
Artisane indépendante (transformations, toitures)
Assistante à la communauté des femmes de Berne
Formation de batelière, puis bac de Zehendermätteli à Berne
- 1997–1999** Etudes à l'Ecole de jazz de Lucerne (saxophone)
- 2000–2003** Etudes à l'Ecole de Musique de Lucerne (composition)
- 2003–2004** Etudes approfondies en composition auprès du Prof. Dieter Ammann (Musique nouvelle)
- Seit 2004** Musicienne et compositrice indépendante
Collaboration avec Renato Grob (RozzoBianca) sur les robots et objets musicaux
Directrice artistique du Festival Buskers, Berne

AHA

D'où vient le jaunissement des images ?

De tous temps, on a passé des vernis sur les toiles de peinture à l'huile, pour les protéger. Et juste après la pose du vernis, avait lieu le vernissage !

Certains vernis souvent utilisés s'oxydent et jaunissent avec les années. Les vernis trop jaunissants doivent être enlevés et remplacés : une rude épreuve pour l'œuvre d'art !

Dans le cadre d'un travail de doctorat à l'EPFZ, les réactions du vernis à la lumière et dans l'obscurité ont été comparées. On a ainsi remarqué que les vernis jaunissent plus vite à la lumière que dans l'obscurité. En revanche, le jaunissement s'estompe plus facilement à la lumière que dans l'obscurité ! Mais le jaunissement du vernis dépend beaucoup de sa composition ainsi que du solvant utilisé.



La semaine du DIY pour les bricoleurs/euses du Jura Du 25 au 30 août 2008

Une semaine de recherche, de bricolage et d'expérimentations à la propriété de «La Châtelaine» au cœur du magnifique Jura bernois, niché au milieu des prairies du Jura à 1150 m d'altitude. Les participants/es imaginent et construisent pendant la semaine leurs propres articles de bricolage individuels ou réalisés en commun, tels que des montages sonores, des mini-robots, des objets lumineux et des commandes de micro-contrôleurs. Seront présents entre autres à ce concours : Ralf Schreiber (artiste de Cologne, chercheur en cinématique et en techniques sonores, bricoleur de robots solaires, Circuit Bender), Christian Faubel (ingénieur et artiste de Cologne, il travaille à l'Institut de Neuroinformatique de Bochum), Daniel Imboden (Artiste et expert en robotique, de Lucerne). Coûts : 295 CHF comprenant les repas et l'hébergement tout compris et le matériel de base. Inscription sur www.homemade-labor.ch

Machines d'art – Art des machines

Le musée Tinguely devient un atelier de production 5 mars au 29 juin 2008

De manière générale, nous partons du principe que les artistes réalisent des œuvres d'art. Mais que se passe-t-il lorsque les machines réalisent de l'art ? Les artistes deviennent-ils alors des ingénieurs ? Que signifie l'apparent retrait de l'artiste hors de l'acte créatif, et quelles conséquences en découlent-elles pour l'originalité et l'unicité de l'œuvre d'art ? Qu'est-ce qui est alors à proprement dit l'œuvre d'art : la machine, le produit ou l'acte de fabrication ? Ces questions sont nées avec les machines à dessiner de Jean Tinguely dans les années 50. Il a exposé des machines d'art, des machines qui produisent de l'art.

«La confiance des hommes à l'égard de l'activité mécanique, qui est à la base de la révolution industrielle et de notre confort, est fondamentalement étrangère à la compréhension artistique. C'est pourquoi l'art de la machine n'a guère fait appel à la machine pour se représenter lui-même. La machine en tant qu'œuvre d'art qui réalise à son tour de l'art, équivaut à un devoir d'autonomie de la part de l'artiste et à la confiance en la créativité d'un appareil. Il aborde ainsi une question, qui est tout à fait d'actualité en raison des déplacements permanents des limites entre l'individu et la technologie.» Guido Magnaguagno, Directeur du Musée Tinguely Bâle, et Max Hollein, Directeur, de la galerie d'art Schirn à Francfort
Informations: Musée Tinguely, Paul Sacher-Anlage 2, 4002 Bâle, Tél. 061 681 93 20, www.jeantinguely.com
Horaires d'ouverture: Mardi au dimanche de 11 à 19 h.



Technique et art au Technorama

Au Technorama, des stations interactives invitent les visiteurs à tester des possibilités de créations artistiques avec des phénomènes appartenant aux sciences naturelles et techniques.

Ce qui est montré ici, ce n'est pas tant la séparation mais la fusion des sciences naturelles et physiques, de la technique et de l'art. Par exemple, on peut construire des ponts selon le modèle de Léonard de Vinci. Avec des méthodes simples, des ponts peuvent être « tissés » sans clous, ficelles ou colle, avec de simples poutrelles en bois. Léonard de Vinci, en sa qualité de peintre, sculpteur, architecte, spécialiste en anatomie, mécanicien, ingénieur, philosophe naturaliste et inventeur, est l'exemple le plus connu de ce dont est capable un homme qui maîtrise l'art et la technique.

Informations: Technorama Winterthur, Tél. 052 244 08 44, www.technorama.ch



Modèle de Leonard de Vinci

Atelier «Trashorchestra»

Du lundi 23 juin à 16h00 jusqu'au samedi 28 juin 2008 à 18 h
Quel bruit fait ce que nous jetons ? Pendant une semaine, les participants examinent le potentiel musical et représentatif des déchets électroniques : ordinateurs, rasoirs électriques, appareils hi-fi, brosse à dents électrique, tondeuses à gazon. L'objectif de ce travail est, à partir de ce qu'on a jeté, de ce qui n'a pas de valeur, de construire des instruments sonores d'un nouveau genre, et de tester ces nouveaux instruments sur le plan de leur « jouabilité » et de leur capacité d'interaction. Il en résulte ainsi au fil du temps une composition et une installation nouvelles qui seront aussi mises le dernier jour à disposition du public.

Les participants cuisinent eux-mêmes et habitent dans les locaux rénovés de l'ancienne maison des pèlerins dans L'Arc de Romainmôtier. Coûts : CHF 300

Inscription : www.homemade-labor.ch

Liens

www.mechatronicart.ch
Société Suisse d'Art Mécatronique
www.iplugin.org
Une salle d'exposition à Bâle sur l'Art et les Nouveaux Médias.
www.shiftfestival.ch
Festival des arts électroniques à Bâle

www.onewordmovie.com

Un film est réalisé à partir des images provenant d'une recherche sur Internet.
<http://jodi.org>

Un classique de l'art du Net dans lequel les petites fenêtres commencent à scintiller.
www.drawball.com

Tous les utilisateurs dessinent ensemble une grande image

diy* 08, Festival de l'art et de la technologie

Du vendredi 5 au dimanche 7 décembre 2008, Zürich Ausstellung, Concerts, conférences et ateliers : c'est avec un attrayant programme que diy* (avec un slogan provocateur «do it together») sera lancée pour la quatrième année consécutive comme plateforme dynamique de l'art électronique avec des outils que chacun a fabriqué lui-même.

www.diyfestival.ch

diy*
festival
* do it together

Cours de découverte de l'informatique pour les collégiens à l'ETH de Zurich

du 1er au 5 septembre 2008, Info:

www.Frauen.Inf.ETHZ.ch

Impressum

www.satw.ch/technoscope

Contact

redaktion.technoscope@satw.ch

Concept et rédaction

Regula Zellweger, Senarclens, Leu + Partner AG

Collaboration à la rédaction

Elisabeth McGarrity, Collège de Brigue
Giovanni Zamboni, SATW, Lugano

Conseils professionnels pour ce numéro

Andres Wanner, Ecole supérieure spécialisée du Nord-ouest de la Suisse, Ecole supérieure de création et d'art, Institut Medienkunst

Création

VISUM visuelle umrisse gmbh, Berne, www.visum-design.ch

Impression

Egger AG, Frutigen

Abonnements et Commandes (gratuit)

info@satw.ch
Académie Suisse des Sciences Techniques
Seidengasse 16
8001 Zurich
Téléphone 044 226 50 11
Fax 044 226 50 19